

# FILIERE LAIT

## Chiffres clés

**8 653 exploitations** livrent du lait à l'industrie en janvier 2023 en Bretagne (9 017 en janvier 2022, **soit 364 élevages disparus en un an**) dont **809 exploitations bio** (792 en janvier 2022, +2,1 % en un an).

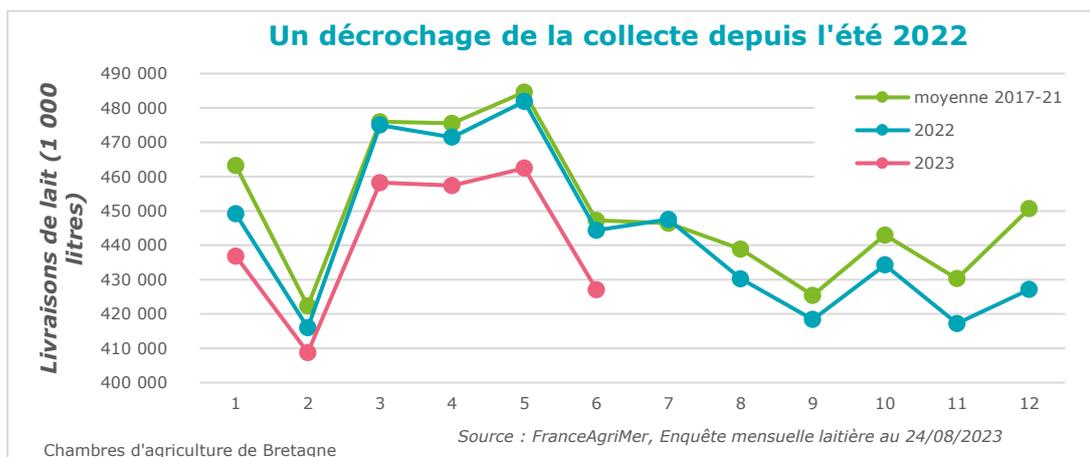
Collecte laitière bretonne en 2022 : **5,31 Mds de litres** (5,37 milliards de litres en 2021, soit -1 % en un an) dont **285 millions de litres** en bio (+3,2 %).

Prix\* moyen breton en 2022 : **424 €/1 000 litres** (+22,5 % en un an). Prix\* moyen breton du lait bio en 2022 : **455 €/1 000 litres** (+0,2 % en un an) pour un lait de composition standard.

*\*prix réel du lait, toutes qualités et toutes primes prises en compte, ramené à un lait de composition standard (38 MG, 32 MP)*

## Éléments conjoncturels

- **La collecte bretonne chute au 1<sup>er</sup> semestre 2023.** Elle est de 2,65 milliards de litres de lait, soit un recul de 3,4 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2022. Cette situation est principalement due à une diminution conséquente du cheptel bovin dans la région. Au 30 juin 2023, le nombre de vaches laitières en Bretagne est de 700 100 soit une baisse annuelle de 2,9 %. Par ailleurs, une mauvaise qualité des fourrages au printemps, liée aux conditions climatiques, a pu amplifier le recul de la collecte à cette période. **Les premiers résultats des sondages hebdomadaires indiquent que la tendance se poursuit en juillet-août, voire s'accélère,** avec un repli annuel allant de -4 % à -6 % en juillet et août.



- En juin 2023, **le prix moyen breton du lait standard 38-32 est de 426,7 €/1 000 litres, soit une évolution annuelle de -1,3 %.** Il s'agit de la première baisse annuelle du prix du lait breton depuis mars 2021.
- Côté charges, **l'indice Ipampa connaît un recul annuel de 2,6 % en juin.** Ce recul est principalement lié à la baisse du coût des engrais depuis le début de l'année (-28,6 % en un an). Ainsi, malgré une diminution des prix depuis janvier, la marge MILC continue de s'améliorer. Pour le 3<sup>e</sup> trimestre 2023, les prix devraient se stabiliser en Bretagne.
- **La baisse des prix est une tendance générale européenne, liée à la situation sur les marchés mondiaux.** En effet, après une année 2022 compliquée sur les principaux bassins exportateurs, l'offre est repartie à la hausse en 2023 : jusqu'à +7,4 % en Nouvelle-Zélande entre mai 2022 et mai 2023. En parallèle, sur le 1<sup>er</sup> semestre, la demande mondiale est contrastée. En particulier, la demande chinoise est à la hausse pour les poudres de lait écrémé et le lactosérum, mais en

forte diminution pour les poudres grasses (-45 %/2022) et pour le beurre (-21 %/2022). **En France, le prix résiste mieux que chez les voisins nord-européens**, en raison notamment des mécanismes contractuels et d'une demande intérieure solide malgré l'inflation. Le prix du lait a reculé de 7,8 % en France depuis le début de l'année, contre des baisses supérieures à 30 % en Allemagne et aux Pays-Bas, et jusqu'à -42 % en Irlande !

## Actualités

---

- La baisse des cours des produits laitiers ravive des tensions entre acteurs de la filière. **L'AOP Unell a déclenché la clause de sauvegarde de son contrat cadre suite à un désaccord sur le prix avec Lactalis**. La formule de prix du contrat liant les deux parties définissait un prix de 401 €/1 000 litres pour juillet et août, auquel l'entreprise a consenti d'ajouter une valorisation supplémentaire de 15 €. Cette proposition n'était pas suffisante selon l'Unell, qui demandait 435 €/1 000 litres, et se basant sur le fait que l'association avait accepté un rabotage sur la formule de prix à l'automne dernier, lorsque le cours beurre-poudre était à son plus haut. **Les deux parties sont cependant déterminées à trouver un accord avant que le contentieux aille en justice**.
- Dans ce contexte post-inflation des cours qui avait provoqué des tensions entre les distributeurs, les transformateurs et les producteurs, **une centaine d'éleveurs de l'APLN (en contrat avec Eurial) ont eu l'opportunité de passer à l'APLBC, qui propose un contrat tripartite avec Novandie (Andros) et LDSH**. Les éleveurs qui ont fait ce choix ont notamment été motivés par le fait que la formule de prix sera basée sur le coût de la matière première agricole, dans l'esprit d'Egalim.
- **De nombreuses incertitudes pèsent toujours sur l'avenir de la filière laitière bio**. Une note d'étude du Crédit Agricole estime que le volume collecté devrait diminuer fortement à partir de l'an prochain, jusqu'à atteindre un volume national d'équilibre de la filière à 1 milliard de litres annuel (contre 1,27 milliard collecté en 2022). **Ce repli semble s'être amorcé en Bretagne dès ce 1<sup>er</sup> semestre : la collecte a reculé de 5 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2022**, tandis que le nombre de points de collecte stagne.

## A retenir

---

- **La collecte bretonne est en fort repli sur le 1<sup>er</sup> semestre 2023** et la tendance s'accélère lors du 3<sup>e</sup> trimestre. Ce recul est principalement dû à une diminution du cheptel laitier breton qui tombe à 700 000 têtes en juin 2023.
- Suivant la tendance générale sur les marchés européens, **le prix du lait breton amorce une diminution annuelle**, mais la marge laitière continue de s'améliorer. Le recul du prix est beaucoup plus faible en France que dans les pays nord-européens.
- Les mesures mises en place par les transformateurs pour équilibrer l'offre bio à la demande se font sentir. **La collecte bio poursuit son recul entamé en début d'année** bien que le nombre de points de collecte se stabilise.

Pour tout complément : [olivier.carvin@bretagne.chambagri.fr](mailto:olivier.carvin@bretagne.chambagri.fr)